

FEUILLETON.

L'ENFANT ALA VOITURE

C'était il y a deux ans environ, un vrai temps de canicule. Sous les arbres, dans la partie du Bois dont les taillis s'étendent entre la route de Madrid et l'allée de Longchamp, l'ombre elle-même était chaude. A travers les éclaircies des feuillages, on voyait çà et là de claires nappes de lumière ambrée s'étendre dans un non-droitement d'impalpables atomes. Les feuilles, le silence renaît. Un des bois, où cependant fourmillait tant de milliers d'existences, régnait. De temps à autre, parmi les oiseaux, un appel s'élevait, criant de branche à branche, suivi d'un rapide frou-frou d'ailes. Et par moments, à distance, le roulement d'une voiture croissait pour s'éteindre ensuite peu à peu. Le calme apaisé des jours de semaine s'étendait partout. A l'endroit le plus discret, dans une sorte de petite clairière abritée par des chênes, une voiture d'enfant était arrêtée à l'écart, au long d'un bouquet d'arbustes. Ce n'était pas une voiture ordinaire, de ces légères voitures de tout petits où l'on voit sourire ou dormir de si jolies frimousses d'enfantelets; elle était très longue et basse, tout en osier, et s'y voyait allongé un garçonnet qui pouvait avoir six ans.—Qui sait? peut-être dix.—Un petit être souffreteux et pâle qui souriait aux images d'un album vieilli. A côté de la voiture, une femme d'une trentaine d'années tricottait. Tout à coup, cette femme et ce tricotent s'évanouirent. Attenté dès son plus jeune âge d'une maladie de la moelle épinière, le petit n'avait jamais pu marcher. Et la mère paraissait aussi pauvre que l'enfant paraissait malade, comme s'il eût fallu que la détresse fit complétement compensation consolatrice. Infortuné et infirmé mêlés,—accord parfait où rien ne manque à ce dont nous acable parfois un destin sauvage! —Alors, papa va, veni! bien! questionna l'enfant. —Oui, mon chéri... A la sortie de l'atelier, vers six heures... Tu ne regardes plus tes images?... —Non, maman; je les sais toutes et m'ennuie. —Eh bien! fais un petit sonnet... Veux-tu que je te raconte une histoire? —Oh! oui, je veux bien! L'enfant étreint ses deux bras aux mains grêles, aux longs doigts tout blancs, entoura le cou de sa mère et lui mit sur la joue un gros baiser qu'elle lui rendit, toute joyeuse. —Allons, petit fou, reste tranquille... Ta vas te fatiguer... Je commence: «Il y avait une fois un prince qui avait deux enfants; l'un avait les jambes faibles comme toi, mon petit Pierre.» —Et il s'est guéri? interrompit vivement l'enfant, les yeux allumés. —Certainement!... Bien sûr qu'il s'est guéri!... Mais laisse-moi continuer. La mère poursuivit son récit. C'était, avec cet enjouement que les mères seules savent y apporter, la paraphrase des ordonnances du docteur, le panégyrique des remèdes amers et de la tourterelle curieuse d'acier qui fuirent par guérir enfin le petit prince. Et l'enfant était tout oreilles; sa petite main souffrante s'animait d'une joie visible; et tout en écoutant, son esprit s'ouvrait à de doux espoirs, évoquait un temps proche où lui aussi pourrait jouer et courir loin de la vilaine voiture, comme ce petit garçon tout en noir, là-bas, que ses regards suivaient, depuis un instant, près d'une belle dame en dentelle, et qui faisait des trons dans la terre pour édifier une forteresse. Puis, ses yeux se fermèrent peu à peu et il s'endormit, continuant dans un beau rêve sans doute l'espoir entrevu. Alors, sa mère se tut et, après l'avoir longtemps contemplé avec une tendresse infinie, elle reprit son tricet et s'y absorba. II Pierre dormait depuis plus de deux heures, lorsqu'il se réveilla. Le petit garçon tout en noir, qui venait d'apercevoir la voiture, se pencha autour, curieusement, à distance respectueuse. Il avait cinq ans environ. C'était un joli blondin aux grands yeux clairs et bons. Il sourit au petit malade dès son éveil et s'ingénua bientôt de mille manières à l'intéresser de loin, n'osant s'approcher encore. Ses yeux allaient, tour à tour, de sa mère à celle de Pierre, en quête d'un encouragement de l'une ou de l'autre. Puis, une idée soudaine lui vint. Il courut à sa mère et revint aussitôt, rapportant une cible en carton et un de ces pistolets dont le projectile est formé d'un petit bâton garni d'une ventouse de caoutchouc. Il décrocha la cible en face du malade, pour qu'il pût voir sans fatigue, et tira; les flèches allaient

se fixer sur le carton, d'où il les retirait pour recommencer. Et comme la mère, suspendant son travail, regardait aussi, il prit courage et s'avança. —Voulez-vous que le petit garçon joue, madame?... Je m'appelle Henri... Henri Barly. —Mais oui, mon enfant; vous êtes bien aimable. Et, bientôt, on n'aurait pas su dire lequel était le plus heureux, d'Henri qui courait de la cible à la voiture et ramassait les flèches pour deux, ou de Pierre qui se mêlait à son camarade, pour s'être mis à jouer avec lui. —Dis, maman, tu m'en achèteras un pistolet, n'est-ce pas? —Oh! cela doit coûter cher, mon pauvre enfant! Je demanderais à ton père s'il peut. Mais j'en doute. Le cher petit visage s'attrista si brusquement qu'Henri en resta tout décontenancé. C'était à son tour de tirer; mais Mme Barly de loin l'appela. Il décrocha la cible et prit courageusement en disant: —Je demanderais à maman de revenir ici demain, et nous jouerons encore, vous le voyez! —Oh! oui! fit Pierre. Mais il restait triste, et le petit Henri s'éloigna. —Dis, maman, tu demanderas à papa?... La pauvre femme ne répondait pas. Pensive, elle regardait la dame en dentelle et son enfant qui s'en allait, se dirigeant vers la route de Madrid. Le petit Henri paraissait malade, mais le petit Henri paraissait s'appliquer, tirait sa mère par la jupe. Et voilà qu'ils revenaient à présent sur leurs pas. Henri battait des mains tout joyeux. Quand il fut plus près, il prit de la main de sa mère le carton, le pistolet, les flèches, et courut à la voiture: —Tiens, petit garçon, maman veut bien que je te le donne! Pierre était suffoqué de joie; tout rouge d'émotion, il ne savait que dire. Il y eut un court silence pendant lequel les deux femmes s'inclinèrent, et leur geste avait le respect accablé de deux douleurs qui se saluait. Mais sans qu'on pût se douter de ce qu'il allait dire: —Tu sais, fit Henri étourdiment, j'avais aussi une toute grande sœur qui était toujours comme toi... Dans une longue voiture... Sa mère était devenue très pâle. Elle courut à son fils, toute bouleversée de l'inconscience cruauté de l'enfant. Une seconde d'atroce silence s'éleva. Puis, sans avoir pu trouver un mot réparateur, sans même avoir osé relever la tête, la dame en dentelle s'éloigna. Le petit Pierre les regarda partir tout interloqué; il le comprit plus; mais, tout à coup, il se mit à pleurer à chaudes larmes, en voyant sangloter sa mère. III Je n'ai jamais oublié cette scène; elle m'a violemment étreint le cœur, et j'ai longtemps déploré le maudit hasard qui m'en avait fait l'involontaire témoin. Pourtant, elle me réservait une joie. Hier j'ai revu Pierre et sa mère, mais il n'y avait plus de voiture; la mère soutenait le fils, grandi, encore pâle et malgre, mais debout! —J'ai songé alors au petit Henri tout en noir et à l'autre mère en vêtements de dentelle; je ne me suis plus étonné de lui comme pris, en effet, qu'il eût été odieux de voir l'innocent bébé d'un enfant se résoudre en prédition sinistre, et que pour empêcher un réel sacrilège, un miracle s'était produit!

OFFICIEL.

Assemblée Générale LETAT DE LA LOUISIANE. Session régulière de l'année 1896. LOI Amendement et décret à nouveau l'article 583 du Code de Procédures de 1870 relatif aux Appels. Section Ière.—Il est décerné par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que l'Article Cinq-cent-quatre-vingt-trois (583) du Code de Procédures de 1870 est amendé et décerné de la façon suivante: Art. 583.—La personne à qui s'adressera l'appel devra être citée devant le Cour d'Appel à son prochain terme ou le "jour de retour" pour la parution, et il y a assez de temps pour se faire, après un délai de quinze jours, à partir de la date de la citation, ou de la date de l'ajournement de la cour alors que l'appel aura été accordé à une séance publique du tribunal; et s'il n'est pas accordé ou délégué, à la personne à l'endroit de laquelle est adressé l'appel, cette personne sera citée à comparaitre devant le cour d'appel à sa première session ou le "jour de retour". Sec. 2.—Il est en outre décerné, etc., que tout à son tour de servir comme juge ou passage et de sa promulgation. S. P. HENRY, Orateur de la Chambre des Représentants. R. H. SNYDER, Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat. Approuvé le 23 juin 1896. MURPHY J. POSTER, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane. Pour copie conforme: GEO. SPENCER, Sous-Secrétaire d'Etat.

Secours de la Compagnie d'Assurances de Son Mutual DE LA NOUVELLE-ORLÈANS. Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale. Capital payé.....\$300,000 00 Actif, 1er janvier 1896.....1,012,465 66 Surplus.....1,012,465 66 Total.....2,024,931 32 J. WALLACE JOHNSON, Secrétaire. OHS. LAUDMIREY, OHS. D. FOOBER, OHTAVE J. JACOBSON, Secrétaire. TAVANNE

THERMOMÈTRES MÉDICAUX de Lion Bloch NOUVEAU SYSTÈME EXTRA-SENSIBLE (BREVETÉ en France et à l'Étranger) Présenté à l'Académie de Médecine de Paris par M. le D^r DUJARDIN-BEAUMETZ Adopté par MM. les D^r POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES A Paris, chez l'Inventeur BLOCH, 5, place de la République Dépôt à la N^o Orléans, J.-L. LYONS & C., 42-44, Camp.

Philip Werlein LE MEILLEUR — POUR — DURABILITÉ. CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER. ILLINOIS CENTRAL Chicago Limited. No 4, départ 8 A. M. No 3, arrive 7.30 P. M. Trains solides, confortables, éclairés au gaz avec charbon Pullman en 1^{re} classe. Orléans, Memphis, St-Louis et Chicago.

MISSISSIPPI VALLEY R. R. AND CO. Hours of arrivals et de départes prenant effet à partir du 31 mai 1896. Memphis et points en. Départ. Arrivée. No 19, arrive 6.35 a. m. No 17, arrive 6.35 a. m. No 18, arrive 6.35 a. m. No 16, arrive 6.35 a. m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE. NEW ORLEANS & NORTH-EASTERN R.R. ALABAMA & VICKSBURG RY. VICKSBURG, SHREVEPORT & PACIFIC R.R. Trains élégants-Vestibules Eclairés au Gaz. No 6 Limited. No 8. Part de N. O. Orléans 3.30 p. m. Part de N. O. à Meridien 9.50 p. m. Part de Meridien à N. O. 6.30 a. m. Part de Birmingham 2.15 a. m. Part de Chattanooga 7.00 p. m. Part de Lexington 4.55 p. m. Part de Louisville 7.30 p. m. Part de Cincinnati 7.30 p. m.

Bureau des Billets du Q. & O. 34 rue St-Charles. R. H. GARNETT, I. HADY, G. P. A., Sec. Agt. R. M. J. A. J. Chemin de fer Louisville & Nashville. ANCIEN ET SUB. EXPRES LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC GRANDS VESTIBULES DE PULLMAN. Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Knoxville, Chattanooga, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, New-York.

Philadelphia Dental Rooms Coin Canal & Bourbon, au dessus de R. F. LEE HAZ STORE, Elevateur, 4 rue Bourbon. Plus d'ASTHME. Opération radicale, par les Cigarettes Cléry, et la Poudre Cléry. Ont obtenu les plus hautes récompenses. Gens: Dr Cléry à Marseille, France. Dépôtaires à la N^o Orléans: I. L. LYONS & C., 42-44, Camp.

PHOSPHATINE FALIERES. La "PHOSPHATINE FALIERES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Il facilite la DENTITION, assure la BONNE FORMATION DES OS, prévient ou arrête les DÉFAUTS DE CROISSANCE, empêche la DIARRHÉE et frustre chez les enfants, etc. Paris, 6, Avenue Victoria, 6, Paris. DÉPÔT A LA N^o Orléans J.-L. LYONS & C., 42-44, CAMP, ET TOUTES PHARMACIES.

LIGNE AMERICAINE Pour Southampton. La traversée la plus courte et la plus agréable jusqu'à Londres, en passant par le Havre et Paris par deux étapes. LIGNE RED STAR Pour Anvers. La route la plus courte pour la Belgique et la France, la Suisse, l'Allemagne, le Rhin, l'Italie, etc. Co. de Navigation Inter-Américain, 6 Bowling Green, New York. A. J. MILLER & Co., 200 rue d'Orléans, F. J. ORFILA, 13 rue du Camp N^o Orléans, 2 oct-1^{er} jan-1896.

STEINWAY KNABE SUHMER MEHLIN BEHR FISHER SHONINGER PLEYEL KROEGER. Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquiescer que de la bonne et vieille maison de GRUNEWALD. 715 RUE DU CANAL.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE. Plus de \$51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis. Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, sans délai, qu'elles soient justifiées. Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - \$3,239,081 Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - \$1,427,260

VÉRITABLE ÉLIXIR DU D^r GUILLIÉ TONIQUE - ANTIGRAVELEUX. Préparé par le Docteur Paul GAGE FILS, Pharmacien de 1^{re} Classe. PARIS - 9, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN - 9 - PARIS. PLUS de TROIS QUARTS de SIÈCLE de SUCCÈS. Ce médicament est l'Élixir de D^r GUILLIÉ, le plus efficace pour guérir les maladies du FOIE, de la PEAU, le RHUMATISME, la GOUTTE, les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, la GRIPPE, de l'INFLUENZA, et toutes les maladies causées par la BILE et les URINES.

Maladies d'Estomac. DYSPÉPSIES, GASTRALGIES - CHARBON DE BELLOC. L'usage de ce médicament par les personnes atteintes de ces maladies, a constaté que les effets sont merveilleux. Les personnes atteintes de ces maladies, ont obtenu un soulagement immédiat, et ont pu continuer leur existence, sans interruption, pendant plusieurs années. Ce médicament est le plus efficace pour guérir les maladies de l'estomac, et pour prévenir leur retour.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE. Entre New-York et le Havre, et entre New-York et l'Amérique. Service direct de New-York à Bordeaux, par le Havre, le 11 A. M. Le dimanche, à l'arrivée du train de 4 heures P. M. Les magnifiques voitures de cette Compagnie partent comme suit: A NORMANVILLE, le dimanche, à 11 A. M. A BRETAGNE, le dimanche, à 11 A. M. LA BRETAGNE, le dimanche, à 11 A. M. Prix de passage pour le Havre. Vin en plus dans toutes les classes. Première cabine, \$12.00. Deuxième, \$8.00. Troisième, \$5.00. Enfants de 10 à 15 ans, moitié de l'adulte. Enfants de 5 à 10 ans, moitié de l'enfant. Enfants de moins de 5 ans, à la discrétion de la Compagnie. Pour renseignements, s'adresser à l'Agent, M. MANUEL LE PREVOIST, 45 rue Harcourt.

URONWELL STEAMSHIP CO. POUR NEW-YORK DIRECTEMENT. LOTSIANA, Mercredi, 20 juillet. NICKERBOCKER, Mercredi, 20 juillet. HUDSON, Mercredi, 20 juillet. Partent de New-York à 11 A. M. et de New-York à 11 A. M. Assurance Transoceanique l'Anglais au Quai pour Cuba. Taux et Conditions: Directes données pour tous les ports de l'Amérique, l'Angleterre et de l'Étranger. Les agents pour passagers ne peuvent être cités. Pour fret ou passage, s'adresser à l'Agent, M. MANUEL LE PREVOIST, 45 rue Harcourt.

Magasin du Bon Marché. 61 Rue Royale. (NOUVEAU NO 313). F. A. BRUNET. Horloger, Bijoutier, Joaillier. Marchand de Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunetterie, Diamants et Bijouterie de toutes descriptions. Cannes et Ombrelles à pomme d'or et argent. Achat et échange de vieilles orfèvreries. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents. 146095-1an

Livres de Prières, Rosaires et Médailles de Première Communion. Nous avons un admirable assortiment de Rosaires, Livres de Prières et Médailles de Première Communion en or et en argent; aussi un choix varié de Signets pour Livres. La valeur réelle, le bon marché des prix, nous recommanderont à tous. Votre ordre sera satisfait avant de faire vos achats. FRANTZ & OPITZ, Joailliers et Objets d'Art. 129 rue Bourbon, près Canal.

L. MONROSE, Agent Général d'Assurances. No 30 Rue Garandelle. Commercial Union Assurance Co., Limited, Londres. The Greenwich Insurance Co., New York. (London Assurance Corporation) 1er sept-1896

JULES ANDRIEU, ROCHEREAU & ANDRIEU, AGENT D'AFFAIRES, 913 - St-Gravien, Nouvelle-Orléans, La. 19 Jan-1896

GOUDRON LIQUIDE HYGIÉNIQUE, ANTI-ÉPIDÉMIQUE, PRÉSERVATIF ET CURA DES MALADIES de la poitrine, de l'estomac et de la vessie. Préparez, 16, 2, rue de la République, N. O.

CHLOROSE ANÉMIE FAIBLESSE ENRICHIT LE SANG RECONSTITUE LES FORCES. BONNE APPÉTIT. PARIS, 28, rue Bergère. N^o 1010-1011

PLUS d'ASTHME. Opération radicale, par les Cigarettes Cléry, et la Poudre Cléry. Ont obtenu les plus hautes récompenses. Gens: Dr Cléry à Marseille, France. Dépôtaires à la N^o Orléans: I. L. LYONS & C., 42-44, Camp.